

## LES FRATRIES DE PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL

## Soutenir les enfants de l'ombre

L'association FratriHa a vu le jour pour soutenir les frères et sœurs, informer les professionnels et sensibiliser le grand public. La plateforme ambitionne de devenir un centre de référence grâce à une collecte d'informations, nourrie par le bouche-à-oreille.

**A** l'origine du projet de FratriHa, il y a d'abord la belle amitié de deux jeunes femmes, aujourd'hui âgées d'une vingtaine d'années. Elise Petit et Eléonore Cotman connaissent le handicap pour y avoir été confrontées dès leur plus jeune âge. Et le handicap de leur fratrie, elles l'assument comme une évidence, sans pathos ni lamentation. Au contraire, Elise revendique la configuration familiale de son enfance, parce que c'est la sienne tout simplement. Pour autant, elle ne nie pas les difficultés inhérentes à son parcours. "Quand on ne connaît pas, on ne sait pas comment réagir. Ce regard que je reçois sur mon frère, c'est un regard que je porte sans doute aussi sur d'autres formes de handicap. Cela donne envie d'éduquer et de lever le tabou. Parler du handicap, c'est parler de ma vie, de ma normalité. L'idée, c'est d'être le plus naturel possible."

**Du réalisme !**

"Nous avons toujours beaucoup partagé sur notre ressenti et nos expériences. Car ce que nous vivions n'était pas anodin", précise encore Elise. Consciente du côté précieux d'un lien et constatant que les échanges sincères ne sont pas simples, elle s'est attelée avec Eléonore à un projet de mise en commun. Les barrières de l'âge se trouvent balayées face au constat d'universalité. "On vit tous des choses fort similaires", estime Elise. A côté d'activités ludiques, des espaces de parole ont donc été conçus dans une dynamique propre à la fois aux spécificités des adultes et aux besoins des enfants

du primaire, déjà conscients du regard de l'autre. Les deux bulles n'interfèrent pas. Depuis quelques années, le rôle joué par les fratries est mieux perçu par les professionnels. "La relation de fratrie est clef dans la vie d'une personne atteinte de handicap. Il y a une capacité à aider que le parent ne va pas nécessairement avoir." Les frères et sœurs se bousculent et aident souvent à acquérir une forme d'autonomie. Ils refusent de protéger de manière excessive le complice ou la partenaire de leur enfance et l'encouragent à davantage d'audace. "Mais oui, tu en es capable!" Le rituel du quotidien et les habitudes confèrent un équilibre aux personnes en situation de handicap, et par extension aux membres des fratries. Avec le confinement, il n'a pas été simple de "se réajuster", lorsque les lieux de résidence ont été bousculés, par exemple.

**Quelle place autorisée ?**

Très souvent, les frères et sœurs d'enfants porteurs d'un handicap se trouvent implicitement l'objet d'une pression morale intense. "Ils ne veulent pas poser de problème, parce qu'ils pensent qu'il y a assez de complications au sein de la fratrie", reconnaît Elise. La culpabilité taraude bon nombre d'entre eux, à un moment ou à un autre de leur parcours. "On ressent cette différence au quotidien. On ne s'affranchit jamais de ce sentiment." Autre questionnement sensible avec le temps qui concerne la suite des parents. "Beaucoup d'entre eux pensent aux aspects légaux et financiers, nous pensons aux aspects du quotidien. Ce

qui compte, c'est d'inciter à la conversation. Il n'y pas une solution..." Parmi les propositions de l'association se trouve une newsletter bimestrielle, avec des recommandations de livres ou de films. L'avantage des suggestions évite la contrainte des déplacements ou de certains engagements fixes. Pour les plus jeunes, l'ASBL a conçu le baluchon, "un sac qui a pour but de libérer la parole au sein de la famille". Parmi les objets qui y

figurent, se trouvent des livres soigneusement sélectionnés pour permettre à l'enfant "de s'identifier et d'en discuter avec le parent". A chaque fois, le choix est personnalisé en fonction du type de handicap. La parole est, décidément, au centre des démarches de FratriHa.

✍ Angélique TASIAUX

Infos: [www.fratriha.com](http://www.fratriha.com)



"Être éveillé à la différence est une richesse incroyable", estime Elise Petit.

## Petit conseil

Lecture

**Un conte sur la différence**

**A**uteure et illustratrice du livre "Timéo et sa drôle de famille", Cécile Gandon estime que l'intégration passe par la communication. "Les enfants ont besoin de dire ce qui les habite. Il faut parfois les y aider. Ce n'est pas évident d'exprimer des émotions négatives comme la jalousie, la honte, la colère ou la tristesse... et de comprendre qu'on peut éprouver simultanément des sentiments positifs

comme de la tendresse, de la joie ou un désir de complicité. Cette histoire peut permettre, aux parents ou aux enseignants, d'amorcer le dialogue, d'expliquer ce qui se vit par rapport au handicap... de comprendre qu'on ne se réduit pas à son émotion. Et puis surtout, l'enfant se rend compte qu'il n'est pas seul. Comme Timéo, il y a d'autres enfants qui peuvent se poser les mêmes questions, vivre des situations

similaires. C'est un soulagement! Le handicap déstabilise, il fait mal, mais on peut aller plus loin. Un chemin est possible dans la découverte de l'autre, de ses talents propres. En ouvrant les yeux sur l'autre, je découvre aussi mes propres richesses."

Cécile Gandon, "Timéo et sa drôle de famille". Pierre Téqui éditeur, 2020, 32 pages.